



INTERVIEW

Pr Marc Henry

Ingénieur et spécialiste de l'eau à l'université de Strasbourg, ce scientifique indépendant vient de publier *L'Eau et la physique quantique* aux éditions Dangles. Il s'intéresse aux effets de l'électricité sur le vivant.

“ L'eau est le support de transmission de toute l'information cellulaire ”

NEXUS À partir de vos recherches sur l'eau, pouvez-vous expliciter l'action de l'électricité sur le corps humain ?

Marc Henry: Si le corps est composé à 70 % d'eau en masse, il l'est à 99 % en moles, c'est-à-dire en nombre de particules. Autant dire que nous sommes avant tout des êtres hydriques. Or, lorsque l'on étudie les propriétés de l'eau, on découvre que ce sont les champs électromagnétiques issus du vide qui assurent la cohésion de la molécule d'eau. Comment une onde électromagnétique artificielle pourrait-elle ne pas interférer avec l'arrangement des molécules d'eau et *a fortiori* avec un organisme vivant, composé essentiellement d'eau ? De plus, l'eau n'est pas qu'un solvant. Elle est le support de transmission de toute l'information cellulaire. La biologie ne s'arrête pas à la chimie. L'information au niveau quantique étant transmise « sans contact », tout ce qui perturbe les champs électromagnétiques naturels perturbe la transmission subtile de l'information au sein de l'organisme. Notamment par le biais de phénomènes de résonance, qui existent à toutes les échelles, de la molécule à l'organe.

Que faut-il savoir sur le 50 Hz pour comprendre ses effets ?

D'abord que c'est une énergie oscillante, ce qui est nécessairement perturbant. Par ailleurs, les rayonnements basses fréquences ont une grande longueur d'onde. Ils traversent donc le corps : ils

n'y déposent pas de l'énergie mais de l'information. S'il y a une hiérarchie entre matière, énergie et information, ils l'impactent donc au niveau le plus subtil, mais aussi le plus puissant. Les champs 50 Hz alternatifs modifient notre « corps informationnel ». Certains scientifiques considèrent que l'accroissement d'information augmente l'entropie, c'est-à-dire, d'une certaine façon, le chaos. Selon ce modèle, le rayonnement d'origine électrique, qui transporte d'énormes quantités d'informations, est nécessairement toxique. Couper l'électricité permettrait de faire de « l'exformation » : réduire le niveau d'information interne, pour retrouver plus de structure et de cohérence.

Pourquoi, d'après vous, cette pollution est-elle aussi taboue ?

Il y a sûrement plusieurs raisons. Plus une erreur a persisté longtemps, plus il est difficile de revenir en arrière. Et puis l'électricité est si familière. Nous sommes comme le poisson qui n'a pas conscience de l'eau de son bocal. On s'adapte. On coopère avec ce qui nous agresse. On s'installe dans le déni. Il ne faut pas oublier non plus que la plupart des scientifiques sont désormais payés par des firmes.

● PROPOS RECUEILLIS PAR MARIELSA SALSILLI

>>> Plus d'informations sur le blog de Marc Henry : natureauquant.blogspot.fr/